

**LES PUBLICAINS ET LES PROSTITUÉES VOUS PRÉCÈDENT DANS LE ROYAUME DE DIEU -
Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

Mt 21, 28-32

Jésus disait aux chefs des prêtres et aux anciens : « Que pensez-vous de ceci ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne.' Celui-ci répondit : 'Je ne veux pas.' Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Abordant le second, le père lui dit la même chose. Celui-ci répondit : 'Oui, Seigneur !' et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier ».

Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean Baptiste est venu à vous, vivant selon la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; tandis que les publicains et les prostituées y ont cru. Mais vous, même après avoir vu cela, vous ne vous êtes pas repentis pour croire à sa parole. »

Les autorités religieuses sont furibondes contre Jésus parce qu'il a déclaré que le temple est un repère de voleurs, les traitant ainsi implicitement de "bandits". Alors ils se jettent sur Jésus pour lui demander avec quelle autorité il fait tout ce qu'il fait. Mais Jésus ne répond pas.

Alors Jésus leur dit " Avant tout, dites moi avec quelle autorité Jean Baptiste faisait ce qu'il faisait ? Son enseignement venait-il du ciel (c'est à dire de Dieu) ou des hommes ? "

Les autorités ne répondent pas. Elles ne répondent pas parce que tout ce qui détermine leur comportement et règle leur existence est l'unique divinité à laquelle ils se réfèrent, l'intérêt. Tout ce qu'ils font ils le font par intérêt.

C'est sur la base de leur intérêt qu'ils raisonnent. Ils se disent donc : "si nous répondons 'du ciel ' alors on nous dira " pourquoi donc vous n'y avez pas cru ? Mais si nous disons 'de la terre' on aura contre nous les gens qui pensent que Jean Baptiste est un prophète. " Ils préfèrent donc ne pas répondre.

C'est donc à eux que Jésus adresse la parabole que nous trouvons dans l'évangile de Matthieu au chapitre 21 versets 28-32.

Ce que Jésus va dire maintenant est adressé aux plus hautes autorités religieuses : " *Que pensez-vous de ceci ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : 'Mon enfant..'* " le terme employé est plein de tendresse. Le verbe de cette parole est "enfanter", un verbe d'une grande tendresse maternelle. " *'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne.'* " Nous savons que la vigne est image du peuple d'Israël. " *Celui-ci répondit : 'Je ne veux pas.'* Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla ".

Voici donc un premier fils qui répond non à l'invitation du Seigneur, mais ensuite il se repent. " *Abordant le second, le père lui dit la même chose. Celui-ci répondit : 'Oui, Seigneur !'* " Il faut se méfier de ceux qui disent "oui Seigneur ! " Ce deuxième n'est pas en relation avec un père, il n'a pas dit " oui père ! " mais " oui seigneur ! " Celui à qui il s'adresse est un seigneur à qui il faut obéir.

" *Il n'y alla pas.*" Dans les paroles de Jésus il y a l'écho des paroles du prophète Isaïe " Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi." " *Oui, Seigneur !* " Mais il n'a aucune intention de collaborer à l'action du Seigneur auquel il s'adresse avec tant de politesse. Jésus l'avait bien dit " Non pas ceux qui me disent 'Seigneur Seigneur'.." On sais déjà que ces personnes sont en dehors de la réalité divine.

Jésus demande alors aux autorités religieuses " *Lequel des deux a fait la volonté du père ?* " Et voilà qu'apparaît le terme ' Père '. Il aurait été préférable que cette fois-ci encore ils gardent le silence. Mais voici qu'ils répondent " *Le premier* ".

" *Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare..*" L'affirmation est donc importante et solennelle. Jésus alors oppose aux grands prêtres, premiers de la société, intimes de Dieu, les publicains et les prostitués, derniers de la société, exclus de Dieu.

" *Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu.*" La construction du verbe grec traduit ici par "précéder" n'indique pas une préséance, dans le sens "ils vous précèdent mais ensuite c'est votre tour ". Le verbe employé veut plutôt dire " ils vous ont pris la place ".

" *Ceux dont vous dites qu'ils retardent la venue du royaume de Dieu, eux y sont déjà entrés et vous vous êtes resté dehors.*" Et Jésus conclue " *Car Jean* " et voici que retourne le baptiste " *est venu à vous, vivant selon la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole* ".

Jamais les autorités religieuses croiront un envoyé de Dieu. Jamais ! Ils sont complètement réfractaires aux annonces divines. Ils sont sourds à la parole de Dieu. " *Tandis que les publicains et les prostituées* " c'est à dire les catégories considérées éloignées de Dieu, ceux dont on pensait qu'il étaient responsables du retard de la venue du royaume de Dieu, " *eux y ont cru.*"

" *Mais vous, même après avoir vu cela, vous ne vous êtes pas repentis* " Par trois fois le verbe "repentir" est employé dans l'évangile de Matthieu, ici avec le fils qui se repent, et Judas aussi se repent. Le traître se repent mais les autorités non. Les autorités ne se repente jamais parce que ce qui détermine leur comportement est l'intérêt. L'intérêt est l'unique Dieu en qui ils croient.

L'évangéliste nous fait comprendre que les autorités religieuses sont complètement réfractaires à la bonne nouvelle de Jésus parce qu'il devraient alors perdre leur pouvoir, leur privilèges et leur prestige. La bonne nouvelle de Jésus est une invitation à être expression d'un amour qui se fait service pour les autres.